

NOVEMBRE 2023

Collecte des sacs-poubelles - p04

Le ramassage des déchets renforcé dans certains quartiers

Plein feu sur le service citoyen - p05

Entretien avec un jeune ayant effectué sa mission au Senhhor

Accompagnement des mamans solos et de leurs enfants - p06

Succès pour le projet Miriam soutenu par le CPAS

LA VIE ETTERBEEKOISE

*92

VOTRE MENSUEL OFFICIEL D'INFORMATION COMMUNALE



etterbeek.brussels

**Vincent DE WOLF**

BOURGMESTRE

02 627 23 00

vincent.dewolf@etterbeek.brussels

Administration générale - Personnel communal
 - Police et Prévention - Propreté publique -
 Logement - Coordination des grands projets
 - Jeunesse et petite enfance - Relations
 publiques et Communication - Consultations et
 rencontres citoyennes - Affaires internationales

**Arnaud VAN PRAET**

PRÉSIDENT DU CPAS

02627 21 00

arnaud.vanpraet@cpas-etterbeek.brussels

**Patrick LENAERS**1^{ER} ÉCHEVIN

02 627 23 01

patrick.lenaers@etterbeek.brussels

Officier de l'Etat civil - Population -
 Animations et festivités

**Frank VAN BOCKSTAL**2^{ÈME} ÉCHEVIN

02 627 23 25

frank.vanbockstal@etterbeek.brussels

Finances et budget - Aménagement du
 territoire et Urbanisme - Affaires européennes -
 Affaires néerlandophones - E-Government -
 Informatique - Emploi

**Aziz ES**3^{ÈME} ÉCHEVIN

02 627 27 08

aziz.es@etterbeek.brussels

Brocantes, foires et marchés - Cultes et laïcité -
 Bien-être animal - Développement économique
 et commercial - Formation continuée

**Colette NJOMGANG-FONKEU**4^{ÈME} ÉCHEVINE

02 627 23 53

colette.njomgang-fonkeu@etterbeek.brussels

Enseignement - Politiques socio-culturelles -
 Politique sportive

**Maryam MATIN FAR**5^{ÈME} ÉCHEVINE

02 627 23 52

maryam.matinfar@etterbeek.brussels

Action sociale

**Caroline JOWAY**6^{ÈME} ÉCHEVINE

02 627 27 00

caroline.joway@etterbeek.brussels

Mobilité et Travaux publics - Gestion des
 bâtiments publics - Contrat de Quartier Durable
 et Politique de la Ville - Énergie

**Pieterjan VANDEN BOER**7^{ÈME} ÉCHEVIN

02 627 27 27

pieterjan.vandenboer@etterbeek.brussels

Transition écologique - Santé - Égalité des
 genres et diversité

**Alain BONUS**8^{ÈME} ÉCHEVIN

02 627 28 85

alain.bonus@etterbeek.brussels

Espace public - Cohésion sociale et Solidarité
 internationale - Démocratie participative et
 budget participatif - Tourisme

EDITO*

**Vincent De Wolf**

Votre bourgmestre

Emotion, recueillement
et vivre-ensemble**Chère Etterbeekoise,
Cher Etterbeekois,**

Le 16 octobre dernier, Bruxelles a été le témoin d'un nouvel attentat visant délibérément des citoyens suédois qui étaient venus assister au match de football de leur équipe nationale. L'émoi des Belges a été immense et la vigilance s'est renforcée depuis comme ce fut le cas il y a 6 ans déjà lorsque le métro et l'aéroport avaient été le théâtre d'un double attentat qui avait emporté de trop nombreux innocents parmi lesquels figuraient plusieurs Etterbeekois. C'est dans ce contexte et avec beaucoup d'émotion que j'ai accueilli le Premier Ministre de Suède à Etterbeek et que j'ai pu lui transmettre nos plus sincères condoléances. La seule église suédoise de Belgique se trouve en effet sur le territoire communal, du côté de l'avenue des Gaulois, et ce dernier a décidé d'aller s'y recueillir après avoir rencontré notre Premier Ministre et la Présidente de la Commission européenne le lendemain du drame.

**“ Valoriser le
vivre-ensemble
et tisser des
liens entre
les habitants ”**

En ma qualité de Bourgmestre, je suis particulièrement attentif à la nécessité, après ces moments d'une profonde tristesse, de soutenir toutes les personnes qui chaque jour sur le terrain luttent contre toutes les formes d'extrémisme. Je pense aux services de police et à notre service de Prévention mais également au personnel de nos écoles et à nos associations de jeunesse qui réalisent un boulot extraordinaire pour répondre concrètement aux réalités parfois complexes de notre époque.

Le rôle d'une commune, c'est aussi celui de soutenir les initiatives qui valorisent le vivre-ensemble et de tisser des liens entre ses habitants. Cette vie etterbeekoise en relatera plusieurs. Citons notamment le réaménagement du Square de Léopoldville qui fait suite à un long processus participatif que j'ai initié et dont le résultat traduit un investissement des habitants du quartier dans la réalisation d'un projet de qualité. Evoquons également les conclusions des travaux de la Commission participative mixte qui, malgré de nombreux obstacles, témoignent de la vitalité démocratique communale et débouchent sur une volonté de mieux faire connaître la réalité historique de la commune à ses habitants en contextualisant les témoignages coloniaux présents dans l'espace public etterbeekois.

Enfin, comment ne pas se réjouir de l'engouement citoyen par rapport à un projet comme BruResponse qui a réuni 120 habitants venus s'informer sur la constitution d'une réserve de citoyens ou encore la vitalité de nos jeunes qui souhaitent s'impliquer dans le service citoyen.

En ces temps difficiles, réaffirmer le rôle d'une commune qui est à la fois de prendre soin de ses quartiers et de faciliter l'implication de ses habitants dans de nombreux projets qui se déroulent dans leur environnement de vie est pour moi une nécessité.

* ZOOM

Passé colonial : Etterbeek privilégie la contextualisation

Il y a un peu moins de deux ans, la commune mettait sur pied une commission participative chargée de se pencher sur les représentations du passé colonial de la Belgique dans l'espace public etterbeekois. Ses conclusions ont récemment été présentées devant les conseillers communaux. En un mot, elle ne recommande ni de rebaptiser des rues, ni de déboulonner des monuments. Ses propositions vont plutôt dans le sens d'une contextualisation des traces coloniales et militaires, fort présentes à Etterbeek. Le collège des bourgmestre et échevins s'est engagé à suivre ses recommandations.



Les traces du passé colonial seront expliquées et remises en contexte

Résituons d'abord l'origine de cette commission. En mai 2020, le meurtre de George Floyd par un policier, à Minneapolis, crée une onde de choc et propage le mouvement « *Black lives matter* » à travers le monde. À Bruxelles, en juin, une manifestation rassemble plus de 10.000 personnes. La lutte contre le racisme est au cœur du débat et, par extension, la question de la mémoire coloniale.

Cette question concerne aussi notre commune qui concentre sur son territoire une forte densité de signes patrimoniaux évoquant le fait colonial. Pas moins de 26 rues portent en effet un nom lié à une personnalité ou un événement remontant à cette époque.

Création d'une commission participative mixte

Dès lors, Etterbeek ne traîne pas : dès 2020, une motion initiée par le bourgmestre est adoptée à l'unanimité au conseil communal et, peu de temps après, une commission participative mixte est mise en place. Elle regroupe 10 mandataires communaux et 20 habitants tirés au sort.

Elle est chargée de se pencher sur les représentations du passé colonial belge dans la commune et de formuler des propositions. Elle va se réunir une dizaine de fois durant un an et demi et auditionner de nombreux experts, parmi lesquels François Ryckmans, ancien journaliste à la RTBF, et Carla Mascia, chercheuse à l'ULB. Elle bénéficie aussi du soutien de modérateurs spécialisés en participation citoyenne et d'historiens qui l'éclairent sur les références coloniales présentes dans l'espace public.

Tous ces échanges ont débouché sur des recommandations. Trois d'entre elles ont été retenues à l'issue d'un vote et présentées par des rapporteurs au conseil communal du 18 septembre dernier :

- Créer un événement thématique et artistique sur la décolonisation et intégrer cette thématique dans un événement existant (par exemple, le Parcours d'artistes ou l'Automne des solidarités) ;
- Contextualiser, à l'aide d'outils d'information, les actions posées par les personnages dont les rues et les monuments portent le nom et toutes traces de l'époque coloniale dans l'espace public etterbeekois ;
- Contextualiser les traces de l'époque coloniale en faisant appel à un panel d'experts qui en rédigeront les contenus notamment à l'aide des archives réunies par la commission.

Des recommandations accueillies favorablement par le conseil et saluées par le bourgmestre en ces termes : « *Cette expérience démocratique unique a connu quelques obstacles mais ses travaux permettront sans nul doute à nos habitants de mieux comprendre le passé colonial et militaire de leur commune. Au vu de la complexité et de l'émotion qui entourent le sujet, je me réjouis de voir cette commission dégager des pistes d'actions auxquelles le collège ne manquera pas de donner suite.* »

*

Des noms liés à l'essor d'Etterbeek

Pourquoi notre commune rassemble-t-elle autant de rues évoquant notre passé colonial ou des personnalités qui se sont illustrées durant la Grande Guerre ?

L'explication est simple : ces noms ont été majoritairement choisis durant l'entre-deux guerres. La commune, en effet, a vécu à cette époque une forte croissance démographique nécessitant la création de nouveaux quartiers et l'attribution de noms aux nouvelles rues. Et c'est l'option historique qui a été privilégiée, avec un recours significatif à des noms de personnalités impliquées aussi bien dans la Première Guerre mondiale que dans la colonisation.

Dans son rapport, la commission participative illustre ce fait à l'aide d'une citation extraite d'un conseil communal de 1920 : « *Les administrations communales se doivent de reconnaître les mérites et les actions d'éclat de leurs concitoyens et d'aider ainsi à la glorification du pays.* »

D'où – entre autres ! – les rues Lieutenant Jérôme Becker, Général Fivé, Baron Dhanis, Major Pétilon, Général Henry, Capitaine Joubert ou Général Wangermée. D'où le square de Léopoldville, qui avant 1939, s'appelait encore square de Broqueville. Sans oublier la rue Général Tombeur, du nom de Charles Tombeur, longtemps actif au Congo belge où il fut notamment vice-gouverneur entre 1917 et 1920. Ou encore le Général Jacques (Baron Jacques de Dixmude), à la fois pionnier du Congo et héros de la Grande Guerre : c'est lui qui arrêta la progression de l'armée allemande en 1914 à Dixmude.

Vous le voyez, la matière est abondante pour celles et ceux qui entameront ce long travail de contextualisation recommandé par la commission.

*



Changement dans les collectes des sacs-poubelle

La Région revient à deux passages par semaine dans certains quartiers à la demande de la commune.

Depuis la mise en place du nouveau calendrier de collecte par Bruxelles Propreté, le 15 mai dernier, certaines zones n'étaient plus desservies que par une seule collecte de sacs-poubelle par semaine, entre 18h et 20h. Une situation particulièrement compliquée pour les habitants concernés et qui a, inévitablement, entraîné un report dans les rues adjacentes et des problèmes pour les équipes de terrain.

À la suite des répercussions observées dans ces rues, l'administration communale avait décidé, à l'initiative du bourgmestre en charge de la Propreté publique, de suspendre temporairement la verbalisation des sorties de sacs-poubelle hors des horaires de mise à la collecte, tant que des solutions opérationnelles favorables aux intérêts des Etterbeekois n'étaient pas obtenues.

Des discussions ont donc été entamées avec la Région qui s'est finalement montrée favorable au retour de deux collectes par semaine depuis la mi-octobre dans certaines rues situées dans les quartiers Jourdan et Tongres (voir encadré).

Les négociations ayant abouti positivement et les demandes des habitants se faisant de plus en plus nombreuses pour lutter contre différentes incivilités observées depuis plusieurs mois, les sanctions administratives pour malpropreté sur la voie publique ont logiquement repris sur place.

Les habitants qui le souhaitent peuvent continuer à relayer tout problème observé en composant le numéro gratuit 0800 25 755 ou en envoyant un mail à l'adresse proprete@etterbeek.brussels. Les équipes de terrain interviendront dans les meilleurs délais. *

Depuis le 16 octobre, deux collectes sont à nouveau organisées dans les secteurs suivants :

Quartier Jourdan :

- Rue Gray : du n°1 au n°37
- Chaussée de Wavre : du n°396 au n°456

Quartier Tongres :

- Rue des Tongres : toute la rue
- Avenue de l'Yser : toute l'avenue
- Avenue de Tervueren : du n°2 au n°114
- Clos du Cinquantenaire : n°1 et 2

Tous les sacs : lundi de 18h à 20h

Sacs blancs seulement : jeudi de 18h à 20h



Passage de témoin au sein du collège : Karim Sheikh Hassan cède sa place à Alain Bonus



Après presque 5 ans de mandat d'échevin Ecolo-Groen à Etterbeek, Karim Sheikh Hassan a passé le flambeau afin de défendre les valeurs écologistes qui lui sont chères dans un autre contexte. Il est devenu depuis début novembre le directeur adjoint du CRAC, un organisme fédéral qui travaille sur les risques climatiques.

Alain Bonus prend la relève avec enthousiasme et détermination, en tant qu'échevin de la Cohésion sociale, de la Solidarité internationale et de la Démocratie participative. « Je suis un jeune retraité, mais je suis toujours à la recherche de nouveaux apprentissages : je suis donc ravi de relever ce défi », précise le nouvel échevin.

Cet Etterbeekois de longue date mettra toute son énergie au service de la défense du projet écologiste au sein de la commune. D'abord instituteur à Anderlecht, puis directeur de l'Institut Saint-Anne (Etterbeek) pendant 21 ans, il mettra son expérience acquise dans la gestion d'équipe et de projets au service de ses nouvelles compétences. « Il me tient à cœur de poursuivre sur la lignée de mon prédécesseur, notamment en étant à l'écoute du secteur de la cohésion sociale à Etterbeek. Je porte un énorme intérêt au travail extraordinaire porté par les associations et je suis très fier de les soutenir dans leur travail ».



Robby Reynaert



Adeline le Hardy de Beaulieu



Elena-Giorgiana Jicmon

De nouveaux arrivés au conseil communal mais aussi au conseil du CPAS

Alain Bonus devenant échevin pour le groupe Ecolo-Groen, celui-ci cède sa place de conseiller communal à Robby Reynaert.

Des changements ont également été opérés au sein de la liste du bourgmestre suite au décès de Bernard de Marcken de Merken. Ce dernier sera remplacé au conseil communal par Adeline le Hardy de Beaulieu et au conseil du CPAS par Elena-Giorgiana Jicmon. *



* ENTRETIEN

Le Service Citoyen, une expérience positive au service de la société !

Le Service Citoyen est un programme pour les jeunes de 18 à 25 ans qui sont prêts à s'engager, pendant 6 mois, dans le projet solidaire de leur choix. En 2022, Nicolas Bruyère réalisait sa mission au centre culturel Le Senghor. Une expérience humaine qui l'a fait grandir et dont il témoigne aujourd'hui.



**Nicolas
Bruyère**

Qu'est-ce que le Service Citoyen représente pour toi ?

Nicolas Bruyère : Une expérience enrichissante, des gens, du développement personnel.

Quel est ton parcours ?

N.B. : J'ai eu un parcours assez classique. Après mes secondaires, j'ai fait un bachelier en traduction et me suis ensuite dirigé vers un master en gestion culturelle.

Pourquoi as-tu décidé de réaliser un Service Citoyen ?

N.B. : Après trois ans de master, je me suis rendu compte que je n'y trouvais pas mon compte et j'ai décidé d'arrêter les études sans savoir ce qui viendrait après. Un ami m'avait parlé du Service Citoyen, donc je me suis renseigné. Je souhaitais avoir une expérience plus probante du monde du travail que ce que j'avais pu expérimenter lors de mes stages universitaires.

Pourquoi avoir choisi le Senghor pour effectuer cette mission ?

N.B. : J'ai choisi cet organisme car, ayant étudié la gestion culturelle, je souhaitais participer à la vie d'un lieu socio-culturel et en découvrir le fonctionnement.

Quelles sont les valeurs qui te parlent dans cet organisme ?

N.B. : L'ouverture d'esprit, l'écoute, la bienveillance, l'entraide, la diversité, la culture pour tous.

À quoi ressemble une journée type ?

N.B. : J'arrive au Senghor en début d'après-midi, je dis bonjour aux collègues et travaille sur les tâches moins pratiques jusqu'à 15h (bureautique, communication, etc.). Cela implique de se concerter avec mes collègues sur la manière d'avancer, soit lors de réunions d'équipe ou de rendez-vous ponctuels entre nous.

Au Senghor, c'est toujours du travail d'équipe, il y a une bonne communication entre nous. À 15h30, l'école des devoirs commence et j'endosse mon rôle d'animateur jusqu'à 17h30. Là, j'aide les primaires à faire leurs devoirs ; et s'ils n'en ont pas, on discute ou ils s'occupent. Lorsque les enfants ont fini leurs devoirs, ils vont faire des ateliers avec les autres membres de l'équipe de l'école des devoirs. Je me balade alors entre les différents ateliers



Le 10 octobre 2023, de nombreux jeunes de la commune ont participé à une soirée destinée à faire connaître le service citoyen.

par curiosité. Ma journée se termine vers 18h, lorsqu'on a tout rangé. Il y a d'autres jours où je travaille le soir, lors des événements. Je m'occupe alors d'accueillir les gens à la billetterie ou de tenir le bar pour la soirée. J'aime vraiment bien ça, il y a toujours une bonne ambiance. Ce qui est chouette, c'est que je peux me mettre dans la salle avec la régie et regarder le spectacle.

Que retires-tu des échanges avec les autres jeunes de ta promotion ?

N.B. : Du réconfort. Je me rends compte que je ne suis pas seul et que d'autres personnes de mon âge traversent les mêmes choses que moi et se posent les mêmes questions.

Qu'est-ce que le Service Citoyen t'a apporté ?

N.B. : De la confiance en moi. Le fait de me dire que je suis capable ; ne pas avoir peur de me mouiller et l'importance de se mettre dans des situations d'inconfort et de challenge, car c'est le seul moyen d'avancer. Cette expérience m'a également appris à aller vers l'autre. Étant réservé de nature, je m'étais replié sur moi-même ces cinq dernières années. Cela m'a permis de me retrouver et de m'accepter. Lors de ces cinq années, je m'étais éloigné de moi-même, par volonté de me conformer aux gens que je côtoyais à l'université. J'avais laissé de côté ce que j'étais pour plaire aux autres. Aujourd'hui, je retrouve ce qui me motive et je fais ce qui me plaît. J'ai acquis des compétences professionnelles : elles peuvent être d'ordre technique, pratique et relationnel.

Un Service Citoyen à Etterbeek, c'est possible !

Depuis quelques années, Etterbeek intensifie sa collaboration avec la plateforme et favorise l'intégration des jeunes dans les services communaux via le Service Citoyen pour tous. Pour faire connaître cette initiative, la commune organisait le 10 octobre dernier un apéro citoyen. L'occasion d'entendre des témoignages inspirants d'anciens participants venus partager leur expérience et de découvrir les possibilités offertes par la commune. Cinq missions ont ainsi été ouvertes au sein des services communaux et du CPAS afin de permettre aux jeunes d'y effectuer leur service.

Tout jeune qui le souhaite peut ainsi effectuer une mission de six mois au sein des services d'aide à domicile et Contact Plus, du service de Prévention, du Plan propreté, du service de l'Animation ou du CPAS d'Etterbeek (Hôpital IT). Ils seront accompagnés tout au long de leur mission par des agents de la commune et du CPAS. Pour en savoir davantage, il est conseillé aux jeunes de s'inscrire à une session d'information.

[i service-citoyen.be](https://www.service-citoyen.be)



Projet Miriam : l'accompagnement des mamans solos et de leur(s) enfant(s) vers un avenir stable

Dans une société où les défis de la précarité touchent durement certaines familles, et en particulier les monoparentales, le CPAS d'Etterbeek a pris l'initiative il y a un an d'accueillir le projet Miriam. L'idée est partie du constat que, dans plus de 80% des cas, ce sont les femmes qui font face aux difficultés liées à cette configuration. C'est pourquoi ce projet est spécialement conçu pour répondre à leurs besoins. Cet article vous offre un aperçu de la transformation positive qui se produit lorsque des femmes déterminées sont accompagnées par une équipe de travailleurs sociaux investis.



Arnaud Van Praet
Président du CPAS

Imaginé par le Service Public Fédéral (SPF) Intégration Sociale, le projet Miriam gagne en popularité dans de nombreuses communes. Le CPAS d'Etterbeek a saisi l'opportunité avec enthousiasme pour mettre en œuvre ce projet novateur à Etterbeek. Il s'adresse à toutes les femmes qui élèvent seules leurs enfants, qui sont aidées par le CPAS et qui ont un niveau de compréhension du français suffisant pour pouvoir comprendre et suivre un accompagnement individuel et de groupe.

L'objectif principal de ce projet est d'aider ces femmes à accéder à l'information et aux droits sociaux (bourses d'études pour les enfants, stages durant les vacances scolaires, cartes médicales, colis alimentaires, soutien à la monoparentalité, justice, accès aux soins...). C'est un accompagnement global qui concerne tous les domaines de la vie quotidienne (logement, finances, formation, travail, bien-être...)

Plus qu'une série de séances d'information, le projet Miriam englobe un suivi social complet et sur mesure pour chaque participante. De nombreuses ressources sont encore malheureusement souvent méconnues du public et, grâce à cet accompagnement personnalisé, les femmes retrouvent petit à petit confiance en elles et se réapproprient la maîtrise de leur propre vie. Tout au long de l'année, Aïssata, Michèle et Sarah (les assistantes sociales attachées au projet et appelées «case managers») ont ainsi joué un rôle essentiel en orientant les 30 premières participantes vers les différentes aides sociales auxquelles elles avaient droit.

Des transformations significatives

Au-delà de l'aide administrative dans des démarches comme la recherche de places en crèche ou l'accompagnement dans certaines institutions pour tenter de résoudre leurs difficultés d'ordre socio-économique, le projet

Miriam prévoit également une variété d'activités individuelles et collectives qui joignent l'utile à l'agréable. Ces activités ont un double impact remarquable : elles renforcent non seulement certaines compétences et connaissances des participantes, mais elles leur permettent aussi de tisser des liens sociaux solides.

À travers des ateliers collectifs tels qu'un atelier de guidance concernant l'informatique de base, l'utilisation d'applications comme «itsme» et les outils de banque en ligne, ou encore un workshop sur la consommation rationnelle d'énergie, l'isolement auquel de nombreuses mamans monoparentales étaient confrontées s'est dissipé, laissant place à un réseau de soutien stable.

Prenons l'exemple de Reinela (prénom d'emprunt), une participante. Avant de rejoindre le programme, elle se sentait isolée et découragée face à l'incapacité de trouver une place pour son enfant dans une école néerlandophone, un problème qu'elle traînait depuis plus de trois ans. Le projet Miriam a réussi à résoudre cette situation qui pesait lourdement sur cette mère. Une autre participante était inquiète car ses deux enfants ne disposaient d'aucun équipement informatique pour leurs devoirs scolaires. Elle devait donc partager son téléphone avec eux pour qu'ils puissent effectuer leurs devoirs à la maison. Grâce à l'entremise du projet auprès d'un partenaire social engagé en faveur de l'inclusion numérique, cette mère a pu obtenir un ordinateur, offrant ainsi à ses enfants de nouvelles perspectives éducatives.

Une collaboration fructueuse avec d'autres partenaires Etterbeekoïses

Le succès du projet Miriam cette année a été rendu possible grâce aux synergies établies avec de nombreuses organisations associatives d'Etterbeek. En effet, le CPAS a travaillé en



étroite collaboration avec des acteurs locaux essentiels, notamment le projet EOLIEN (du Centre de Guidance d'Etterbeek), qui continue aujourd'hui d'offrir un suivi aux participantes de Miriam. Le CPAS tient à remercier tous ces partenaires, tels qu'Urban Step, le Centre Culturel Le Senghor, Chambéry, Basenvol, Chass'Info, l'Agence Locale pour l'Emploi, la Maison médicale du Maelbeek et le collectif Santé Etterbeek (pour n'en nommer que quelques-uns) qui se sont révélés être des piliers centraux dans le succès du projet.

Un projet renouvelé en 2023-2024

Le 26 octobre dernier, le projet Miriam a célébré la clôture de sa première édition en présence des femmes participantes et de leurs enfants, des assistantes sociales et de dignitaires, dont le président du CPAS d'Etterbeek, le Secrétaire Général et la directrice du Département de l'Action Sociale. L'événement, chargé en émotions, a été l'occasion d'écouter les témoignages des participantes et de projeter des images des activités réalisées tout au long de l'année.

Plusieurs mamans ont pris la parole pour témoigner de l'impact du projet sur leur vie et celle de leurs enfants. Lors de cet événement, Aïssata, la coordinatrice du projet, partageait son enthousiasme en ces termes : «Notre but avec le Projet Miriam, c'est de faire de ces femmes des célibatantes fières et fortes, prêtes à affronter tous les défis de la vie ». Célibatante, le terme qu'elle a affectueusement inventé pour désigner ces femmes célibataires et battantes, résume parfaitement l'esprit du projet qui est d'ores et déjà renouvelé cette année.

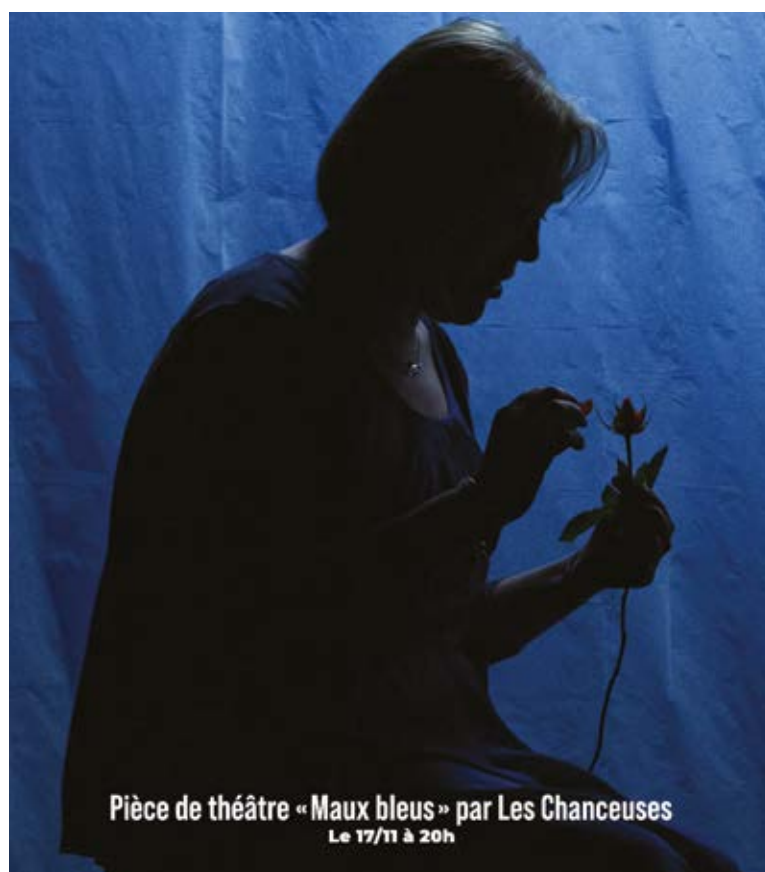
1 CPAS d'Etterbeek (projet Miriam)
Rue Fédis, 37 - 1040 Etterbeek
02 627 23 87 - projet.miriam@cpas-etterbeek.brussels

Briser le silence pour se reconstruire

Les violences conjugales constituent un fléau silencieux qui touche de très nombreuses familles. Ces drames qui se déroulent au quotidien laissent des cicatrices invisibles, mais profondes, chez les personnes qui en sont victimes. Il ne s'agit pas d'un problème personnel mais d'un enjeu de société qui concerne chacun d'entre nous. Il est donc de notre devoir de sensibiliser, d'informer et de soutenir celles et ceux qui y sont confrontés.



Colette Njomgang Fonkeu
Echevine des politiques socio-culturelles



Voilà pourquoi, à notre initiative, le centre culturel Le Senghor a présenté, le 7 septembre dernier, un émouvant spectacle de sensibilisation autour de cette thématique, « *Maux Bleus* », en présence de Monsieur Rachid Madrane, Président du Parlement bruxellois, de Madame Colette Njomgang-Fonkeu, échevine des politiques socio-culturelles à Etterbeek, et de Madame Audrey Vandermarlière, consultante au Service d'Assistance Policière aux Victimes de la zone de police Montgomery.

Ce spectacle était une création du Théâtre des Rues et de Solidarités Femmes, une asbl louviéroise qui, depuis 1979, accueille, écoute, conseille, oriente et soutient les victimes de violences conjugales afin de les aider à briser l'emprise et à se reconstruire.

À l'issue de la représentation, le public a pu échanger avec la troupe amateur de l'association, la bien-nommée troupe des « *Chanceuses* », et en apprendre plus sur les dispositifs permettant de s'informer, de bénéficier d'une aide et d'une orientation vers les structures appropriées à ce niveau.

En effet, la première étape vers la résolution de ce problème consiste à briser le silence. Trop souvent, les victimes restent silencieuses, par peur, honte ou désespoir. En tant que communauté, il est essentiel d'offrir notre soutien inconditionnel à celles et ceux qui éprouvent le besoin de parler, de les écouter et de partager leurs histoires.

Les différents services de soutien aux victimes de violences conjugales sont à la disposition de tous. Il est crucial de faire connaître les ressources locales, telles que les associations, les centres d'accueil, les lignes d'urgence... et de les diffuser largement. En collaborant avec ces organismes, nous pouvons aider à fournir un refuge sûr et une assistance souvent vitales aux personnes en danger.



À retenir : les numéros, services et organismes de contact suivants sont entièrement gratuits

- Le dispositif d'accueil téléphonique **Ecoute Violences Conjugales** est accessible 7j/7, de 8h à 20h, au 0800 30 030.
- L'équipe d'orientation psychosociale du **Service d'Assistance Policière aux Victimes de la zone de police Montgomery**, qui couvre les communes d'Etterbeek, de Woluwe-Saint-Lambert et de Woluwe-Saint-Pierre, est disponible par téléphone au **02 788 91 30, 02 788 92 30 ou 02 788 93 30**, ainsi que par email via l'adresse zpz.montgomery.sav-slb@police-blegium.eu.
- En cas d'urgence, n'hésitez pas à appeler le **112 ou le dispatching de la zone de police Montgomery (02 788 53 43)**. Si vous souhaitez rencontrer un collaborateur spécialisé pour être entendu en matière de violence familiale et/ou sexuelle, vous pouvez prendre un rendez-vous par email via l'adresse zpz.montgomery.EVA@police.belgium.eu.
- L'asbl **Solidarité Femmes** est quant à elle joignable **24h/24 par téléphone au 064 21 33 03**. Vous retrouverez par ailleurs de précieux conseils sur son site web www.solidarite-femmes.be.

Enfin, l'éducation jouant un rôle clé dans la prévention des violences conjugales, il convient d'inculquer à la population des valeurs de respect, d'égalité et de communication saine, et ce dès le plus jeune âge. Les écoles, les associations locales et les familles doivent donc travailler main dans la main afin de sensibiliser les générations futures et ainsi prévenir au mieux ce phénomène.

Ensemble, nous pouvons lutter contre les violences conjugales et offrir un avenir plus sûr et plus serein à nos proches. Il est temps de dire non à la violence, de briser le silence et de faire en sorte que chaque individu se sente en sécurité, respecté et soutenu !



Etterbeek s'engage dans la lutte contre les violences faites aux femmes



Pieterjan Vanden Boer
Échevin de l'Égalité des Genres et de la Diversité

La violence à l'égard des femmes est un problème omniprésent et insidieux, présent dans la rue mais aussi au sein du domicile. Elles ne sont pas toujours visibles, mais les formes quotidiennes de violences sexistes affectent le bien-être physique et émotionnel. Tout au long de l'année, la commune d'Etterbeek met en place de nombreuses actions pour sensibiliser et remédier aux violences que subissent les femmes.

L'une des formes les plus courantes de violence sexiste s'exprime par un flot quasi-constant de commentaires désobligeants et de remarques (volontairement ou non) offensantes. Cela envoie le message que le corps et la valeur des femmes sont soumis au jugement du public et renforce les stéréotypes sexistes. « *Marcher dans la rue devrait être un acte simple pour se rendre d'un endroit à un autre. Mais les formes de harcèlement de rue auxquelles les femmes sont régulièrement confrontées transforment les espaces publics en sources d'anxiété et de peur. Cela limite non seulement leur liberté, mais aussi leur accès aux espaces publics* » explique l'échevin Pieterjan Vanden Boer.

Bien qu'elle ne soit pas un phénomène quotidien pour toutes, la violence domestique reste un problème répandu. Les cicatrices, tant physiques qu'émotionnelles, peuvent être durables, et il est souvent difficile de s'échap-

per d'une telle situation. Tout au long du mois de novembre, la campagne « *Ruban Blanc* » rend visible ces violences silencieuses.

Le sexisme ne se limite pas à la violence physique ou verbale ; il est aussi profondément ancré dans les inégalités systémiques. L'écart de rémunération et la discrimination sur le lieu de travail affectent les femmes de manière disproportionnée, limitant leur indépendance économique et renforçant les rôles dits « traditionnels ». Afin de montrer que d'autres parcours sont possibles, Etterbeek participe cette année encore au ciné-club de genre « *Elles s'engagent* ». Du 16 au 18 novembre 2023, six films réalisés par des femmes et mettant en avant divers parcours de femmes et d'engagement seront projetés. De la Chine au Chili en passant par le Kenya et la France, ces récits explorent la place des femmes et leurs capacités d'action.

La violence sexiste s'étend au domaine des droits reproductifs et des soins de santé. Les femmes se heurtent souvent à des obstacles lorsqu'elles cherchent à obtenir une contraception, un avortement ou des soins de santé maternelle. Cela ne porte pas seulement atteinte à l'autonomie d'une femme sur son corps, mais peut avoir de graves répercussions sur sa santé. En décembre, la pièce de théâtre *Speculum* viendra clôturer un cycle de réflexions autour des violences gynécologiques et obstétricales mené par la commune d'Etterbeek depuis 2022.

« *La sensibilisation, la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes et la responsabilisation des auteurs de violences sont des étapes cruciales vers la création d'un monde où les femmes peuvent vivre à l'abri de la menace constante de la violence sexiste. Ce combat ne concerne pas seulement les femmes ; il s'agit de construire une société plus juste et plus équitable pour tou-te-s* » conclut l'échevin.

*

Mettre des mots sur les maux

En juin, la Belgique a adopté une loi-cadre qui définit légalement le féminicide (ou l'acte de tuer une femme parce qu'elle est une femme) et les violences qui le précèdent. Cette loi prévoit également de doter notre pays d'instruments de protection contre l'ensemble de ces crimes, notamment en formant nos policier-e-s et magistrat-e-s. Le 25 novembre 2023, le service de l'Égalité des genres et de la Diversité réitère son action « *Chaussures Rouges* » : plus de 250 chaussures peintes en rouge seront installées sur la place Jourdan pour sensibiliser à la problématique du féminicide. Cette action, initiée au Mexique par l'artiste Elina Chauvet, a pour but de rendre visible l'absence des disparues.

*



* ACTU

Quel avenir pour l'ancien hôtel communal ?

Le 27 septembre, une réunion d'information relative à la reconversion de l'ancien hôtel communal a réuni de nombreux habitants dans le nouveau centre administratif des Jardins de la Chasse. Aucun projet concret n'étant encore sur la table à ce stade, cette rencontre visait avant tout à leur présenter les perspectives de réaffectation des lieux envisagées par la commune.

Bordé par l'avenue d'Auderghem, la chaussée Saint-Pierre et la rue Général Leman, le site de l'ex-hôtel communal couvre une superficie de 6.975 m² référencée comme zone d'équipements d'intérêt collectif ou de service public. Le bâti, repris à l'inventaire du patrimoine architectural régional, réunit plusieurs sections de styles différents datant de 1958, 1978 et 1982. Le petit parc « Keith Haring » situé à l'arrière accueille quant à lui une roseraie, un terrain de sport, un canisite et un espace de liberté pour chiens.

Les pistes actuellement étudiées concernant la reconversion des lieux incluant notamment la création de 120 logements (parmi lesquels 10%

de logements sociaux et 90% de logements conventionnés), l'installation de la toute nouvelle polyclinique Baron Lambert des Hôpitaux Iris Sud ainsi que le maintien d'un agréable espace vert accessible au public.

Une procédure de marché public spécifique a été lancée afin de désigner l'opérateur économique qui aura la charge de réaliser le futur projet, d'ores et déjà appelé à être élaboré en concertation avec les habitants et à propos duquel nous ne manquerons pas de revenir dans nos pages.

i Service Participation
02 627 23 30 – participation@etterbeek.brussels



Le bail glissant, ou comment allier l'immobilier et l'engagement social



Si vous êtes propriétaire à Etterbeek et que vous souhaitez allier engagement social et valorisation immobilière, cet article est une lecture incontournable. Nous vous présentons le bail glissant, une innovation dans le domaine de la location qui favorise l'accès au logement pour les personnes en situation de mal-logement tout en garantissant une gestion locative sécurisée aux propriétaires.

Le bail glissant engage trois acteurs : le propriétaire, le CPAS en tant que personne morale et un sous-locataire en situation de vulnérabilité.

Concrètement, le propriétaire met son bien en location auprès du CPAS, avec l'assurance de percevoir un loyer régulier. Le CPAS joue le rôle de locataire intermédiaire entre le bailleur et le sous-locataire, assumant les responsabilités du locataire et assurant un suivi social de celui-ci. Enfin, le sous-locataire bénéficie d'un logement stable et de l'accompagnement social du CPAS pour retrouver son autonomie et sortir de la précarité.

Cette formule présente des avantages significatifs pour les propriétaires désireux de

s'engager dans cette démarche. Elle garantit, d'une part, des loyers réguliers, grâce à la responsabilité financière assumée par l'organisme social. D'autre part, le propriétaire a la garantie de l'intervention de l'accompagnant social afin que le logement soit occupé et entretenu en bon père de famille.

Au-delà de cela, le bail glissant représente surtout une opportunité de contribuer activement à la lutte contre la précarité.

Du côté des personnes aidées, le bail glissant constitue un tremplin essentiel pour la réinsertion sociale. En bénéficiant d'une garantie de maintien dans le logement, elles sont soutenues par un accompagnement social complet et personnalisé, orchestré par le CPAS. L'objectif principal est de leur offrir les outils et une sécurité au niveau du logement afin de s'insérer pleinement dans la société et, à terme, de prendre le bail de location à leur nom après une période pouvant aller de 1 à 3 ans.

i CPAS d'Etterbeek (Cellule Logement)
Rue Beckers, 4 – 1040 Etterbeek
02 627 22 22
logement.info1040@cpas-etterbeek.brussels



Zoom sur les violences gynécologiques et obstétricales

À la fois physiques et psychologiques, les violences gynécologiques et obstétricales constituent une véritable question de santé publique. Afin de mettre en lumière ce phénomène, le service de la Santé vous propose d'assister, en collaboration avec les services Culture et Égalité des genres et diversité, à une représentation gratuite du spectacle « Speculum » (Compagnie Mi-fugue, Mi-raison) organisée le mercredi 12 décembre 2023 au Senghor.

« Caroline, Delphine et Flore enquêtent sur la gynécologie, son Histoire et ses histoires. Elles interrogent leur entourage, le corps médical, des journalistes... et sont vite submergées par l'ampleur du sujet, des tabous et des maltraitements qui y sont liés. Pour creuser leur sillon, elles puisent dans les écrits de Benoîte Groult. S'opère alors en elles un véritable éveil au féminisme, confirmé par leur intuition, leurs découvertes et l'actualité. Narration kaléidoscopique oscillant entre parole documentaire et autofiction, ce voyage intense à travers trois mille ans de fourberies et de tempêtes permet de lever le voile sur une autre nudité, avec pudeur, humour et courage. »

Mardi 12 décembre 2023
Le Senghor (366, Chaussée de Wavre)

18h30 : stands (Plateforme citoyenne pour une naissance respectée et asbl Femmes & Santé)

19h30 : représentation
20h45 : temps d'échanges
21h30 : clôture de la soirée

Représentation gratuite
Réservation indispensable.

i Service Santé
02 627 27 73 – sante@etterbeek.brussels



Le Premier ministre suédois a été reçu par le bourgmestre



Le 16 octobre dernier, un nouvel attentat terroriste perpétré en plein centre de Bruxelles plongeait notre pays dans l'horreur.

L'auteur des faits s'en est pris à des supporters de football de passage dans notre capitale à l'occasion du match qualificatif pour l'Euro 2024 opposant la Belgique à la Suède.

L'attentat a fait deux victimes, chacune de nationalité suédoise. Quelques jours plus tard, le Premier ministre suédois, Ulf Kristersson était présent à Bruxelles à l'invitation de son

homologue belge, Alexander De Croo, pour participer à une cérémonie spécialement organisée en hommage aux victimes.

Il s'est également rendu à l'Eglise suédoise implantée sur le territoire de notre commune, avenue des Gaulois. Il y a été reçu par le bourgmestre Vincent De Wolf qui, au nom de l'ensemble des Etterbeekois, ainsi qu'en celui des membres du collège et du conseil de la commune, lui a présenté ses plus sincères condoléances.

*



Frelon asiatique : la prudence s'impose !

Espèce invasive particulièrement prolifique, le frelon asiatique est de plus en plus présent chez nous. Véritable fléau pour les abeilles, sa piqûre peut être douloureuse et causer une forte inflammation bien qu'elle soit généralement bénigne, sauf pour les personnes allergiques au venin des hyménoptères.

Plus grand et plus bruyant que la guêpe, d'aspect plus sombre que le frelon européen, il se distingue par son thorax brun et noir, sa tête orange au front noir, son abdomen doté d'un anneau orangé et ses longues pattes aux extrémités jaunes. Il est aussi très agile et capable de réaliser des vols stationnaires.

Son cycle de vie est annuel avec chaque fois deux types de nids : un nid primaire ou « *de printemps* », petit et arrondi, avec une ouverture à la base et toujours situé à l'abri. Un nid secondaire ou « *d'été* », plus grand et en forme de boule, avec des écailles concentriques et une ouverture latérale et souvent situé en hauteur, à la cime des arbres mais aussi dans les greniers et espaces vides sous toiture en ville.

Quel comportement adopter ?

Le frelon asiatique ne représente à priori pas une menace pour l'homme. Il convient toutefois de garder ses distances, certainement avec son nid, car il devient agressif et attaque dès que l'on s'en approche.

- Si vous suspectez la présence d'un nid, vous pouvez **contacter le service Environnement de la commune** qui pourra vous donner plus d'information à ce sujet et vous aider à l'identifier.
- Si vous êtes certain qu'il s'agit bien d'un nid de frelons asiatiques, **signalez-le aux pompiers de Bruxelles (SIAMU) en appelant le 112 ou via l'application 112 BE.**
- Dans tous les cas, n'hésitez pas à **encoder vos constatations sur le portail observations.be ou via les applications ObsMapp (Androïd) ou ObsIdentify (Apple)** chargés du stocker, gérer et partager ces informations et qui assurent un mapping ainsi qu'un suivi à ce niveau.

*

Longue vie au nouveau square de Léopoldville !



Le nouveau square de Léopoldville a été officiellement inauguré le 17 octobre dernier, en présence des autorités communales et des habitants du quartier. Ce n'est pas exactement tout le square qui a été réaménagé mais une zone de 600 m² abritant des arbres, une pelouse, des aires de repos ainsi qu'une table de jeux pour les amateurs d'échecs. Rappelons qu'auparavant, cette partie du square avait été transformée en espace de liberté pour chiens, mais la commune a dû y renoncer en raison des nombreuses plaintes pour nuisances sonores. Un nouvel espace pour chiens avec canisite a donc été créé à quelques dizaines de mètres du square, entre le 150 avenue Nouvelle et le croisement avec l'avenue de la Cavalerie. D'une superficie de 165 m², clôturé, engazonné, agrémenté d'un cheminement en dolomie et de bancs, il est accessible aux chiens et à leurs maîtres depuis la mi-juillet.

*

Opinions



Inclusivité et ouverture sur le monde



Florence Pendeville
Conseillère communale

Après 18 mois de travaux, une commission participative mixte, composée de mandataires et de citoyens, vient de rendre un rapport à propos de la présence de signes coloniaux dans l'espace public etterbeekois. Elle faisait suite à une motion votée par le conseil communal en juin 2020.

26 rues (sur 185) évoquent à Etterbeek des faits ou des personnalités liés au passé militaire et/ou colonial.

Les débats ont été vifs, étayés par de nombreuses lectures, et plusieurs experts ont apporté leur éclairage.

La commission a formulé les recommandations suivantes : créer un événement thématique et artistique annuel sur la décolonisation (conférences, expositions...) et contextualiser les traces de l'époque coloniale ainsi que les actions posées par les personnages dont les rues et les monuments portent le nom (plaques, panneaux explicatifs, brochures...)

Aucune rue ne sera débaptisée. Aucun monument ne sera déboulonné.

Il s'agit d'une décision mesurée visant à plus d'inclusivité et d'ouverture sur le monde.

L'espace public nous appartient tous.



En novembre, les femmes occupent le devant de la scène



Elien Sohier
Conseillère communale

Le 11 novembre, nous célébrons la Journée nationale de la femme. Etterbeek y participe également. Du 16 au 18 novembre, la commune organise le cinéclub « *Elles s'engagent* ». Ce festival rend hommage à l'engagement des femmes dans la vie publique. Le thème de cette année est le droit des femmes.

La commune souhaite également sensibiliser le public aux problèmes auxquels les femmes sont confrontées. Le 25 novembre est la Journée internationale contre la violence à l'égard des femmes. Malheureusement, des millions de filles et de femmes sont victimes de violences simplement parce qu'elles sont des femmes. La violence fondée sur le genre ne connaît pas de frontières et se produit dans toutes les communautés.

Ce jour-là, nous pourrions voir des chaussures rouges sur la place Jourdan à Etterbeek. L'installation artistique « *Chaussures rouges* » se compose de plusieurs centaines de chaussures rouges symbolisant les féminicides dont sont victimes les femmes dans le monde entier.

Avec cette installation émouvante, la commune d'Etterbeek veut envoyer un message fort de solidarité aux femmes victimes de violence. L'année dernière, au moins 22 femmes ont été victimes d'un féminicide dans notre pays.

Nous avons encore un long chemin à parcourir vers une société sûre pour les femmes. Reconnaître le problème est la première étape. Merci à la commune d'avoir lancé le débat.



La Commission participative mixte, une initiative salubre qui doit nous pousser à faire mieux



Lucien Rigaux
Chef de groupe

À l'initiative du bourgmestre, l'ensemble des groupes politiques ont institué une commission participative mixte pour se pencher sur les traces de la colonisation dans l'espace public. C'est non seulement une première à Etterbeek, mais aussi une décision courageuse tant la décolonisation est un sujet aussi vaste que vivant.

Ayant participé à l'essentiel des travaux de la commission, j'ai été particulièrement intéressé par la thématique, mais aussi par le processus démocratique à l'œuvre. Parce qu'il faut répéter ce type d'expériences pour renforcer la participation citoyenne à Etterbeek, il est essentiel de revenir sur les points positifs, mais également négatifs, afin qu'on puisse améliorer nos processus à venir.

Du côté des bonnes nouvelles, nous avons eu des exposés scientifiques de qualité, un suivi administratif et scientifique à la hauteur des ambitions et un encadrement par une ASBL spécialisée.

Certains rouages du processus sont néanmoins à améliorer. La commission a commencé sans objectif clair et sans méthode précise. En conséquence, nous avons navigué à vue, le nombre de participants a commencé à décliner et des prises de position ont été dévoilées à des moments inopportuns. Mais c'est dans ce qui touche au cœur de la démocratie – l'aspect délibératif – que nous devons nous améliorer. En effet, les recommandations ont seulement été débattues dans des groupes cloisonnés de 4-5 personnes. Elles n'ont donc ni été pensées dans leur globalité ni discutées par l'ensemble des membres de la commission. Aussi, les votes qui ont suivi ont été biaisés, car les recommandations ont été votées sur la base de titres, sans que leur contenu soit précisé et débattu en assemblée.

Ces défauts ne doivent toutefois pas occulter le travail qui a été accompli et il est certain que la commune, forte de cette première expérience, améliorera les processus démocratiques à venir pour que le débat, qui est au cœur de notre fonctionnement démocratique, soit davantage valorisé.



Les Engagés
POUR UNE SOCIÉTÉ RÉGÉNÉRÉE

Ce ne fut pas un long fleuve tranquille !



André du Bus
Chef de groupe

Co-rapporteur de la commission participative mixte

Il convenait de gérer la forte présence de signes coloniaux à Etterbeek face au malaise qu'ils suscitent auprès de plusieurs citoyens. C'était bien l'objectif de la commission mixte, composée de mandataires et de citoyens. Ce ne fut pas un « *long fleuve tranquille* ». Les tensions furent réelles entre les tenants d'une décolonisation à marche forcée et les autres, dont certains – dont je faisais partie – qui se sont investis en voulant d'abord mieux comprendre la situation. Mais la radicalité des uns a poussé les autres à opter pour des positions plus tranchées également. Deux éléments auront permis de conclure de façon consensuelle : un mode d'animation plus participatif avec l'aide de professionnels (Particitiz) et l'audition, en fin de parcours, de François Ryckmans, auteur de « *Mémoires noires* », qui a permis de prendre de la hauteur et de mieux contextualiser la période coloniale.

Les recommandations privilégient la contextualisation et la tenue d'un événement annuel sur le sujet. Sage décision. Et nous soutiendrons toute mise en valeur de celles et ceux – Congolais ou Belges – qui ont oeuvré pour l'émancipation des populations congolaises, qui ont un lien avec Etterbeek, mais qui sont tombés dans l'oubli. Pourtant ils existent. Mais c'est une autre histoire.



Créons du lien entre nous



Thomas Otte

J'ai découvert il y a deux ans l'existence d'un restaurant participatif et solidaire dans le quartier de La Chasse : « *Kom à la Maison* ». Chaque matin, quelques personnes cuisinent un repas à base d'ingrédients locaux, de saison et durables. Le menu varie au gré des ingrédients disponibles et des influences culinaires des convives. À 12h30, le restaurant ouvre ses portes. Le prix est libre et solidaire permettant à chacune et chacun de payer selon ses moyens et de manger un repas délicieux et varié.

Des initiatives comme celle-ci méritent d'être encouragées et soutenues. La diversité culturelle et sociale des convives permet de faire de belles rencontres souvent improbables et de créer du lien dans le quartier. En ces temps où certaines et certains tentent d'opposer des catégories de citoyens entre elles, ce lieu représente à son échelle un rempart face aux inégalités. Il est un havre de cohésion sociale.

Que vous ayez du temps libre pour venir y cuisiner, une petite heure de table pour y manger ou seulement quelques minutes pour un café matinal, n'hésitez pas à franchir la porte ! Peut-être que l'on s'y croisera...

* AGENDA

CULTURE

Du 9 au 29 novembre

Double exposition organisée au sein de l'Espace Entrée Libre dans le cadre de l'Automne des Solidarités

Hall d'accueil de l'hôtel communal (31/1 avenue des Casernes) – Du lundi au vendredi, de 8h à 16h

« Couleurs et Espoirs » (Cœur de Lion asbl) : œuvres multidisciplinaires sur le thème de la migration

+ performances artistiques (chants, danse, théâtre...) les 18 et 25/11, de 14h à 18h

« SAKIFE » (Christophe Smets) : photographies sur la santé des femmes au Kivu

02 627 23 57 – culturefrancophone@etterbeek.brussels

Du 1^{er} au 8 décembre

23^{ème} édition du Cinemamed – Festival cinéma méditerranéen de Bruxelles

Cinéma Palace, Cinéma Aventure, Bozar et nombreux autres lieux culturels de Bruxelles et de Wallonie

02 800 80 04 – info@cinemamed.be – cinemamed.be



EMPLOI

Du 20 novembre au 1^{er} décembre

Module d'accompagnement à la validation des compétences / Esthéticien-ne

Soutien en français et gestion du stress + coaching personnalisé avant et après les épreuves (prévues le 08/12)

Mission locale d'Etterbeek (31/2 avenue des Casernes)

02 626 15 40 – 0490 52 42 28

vdc.etterbeek@mlett.brussels – mlett.brussels

EGALITÉ DES GENRES ET DIVERSITÉ

Du 16 au 18 novembre

Ciné-club « Elles s'engagent »

Projection de fictions et de documentaires autour de l'engagement de femmes dans différents domaines

16/11 : « Lesbiennes, quelle histoire ? » & « Rafiki »

17/11 : « Hoy y no mañana » & « L'employée du mois »

18/11 : « Annie colère » & « Hidden letters »

Cinéma Vendôme (18 chaussée de Wavre

1050 Ixelles) – films + débats à 18h et 20h30

Réservation obligatoire

02 627 27 54 – 0477 32 26 32 – egalite@etterbeek.brussels



Samedi 25 novembre

Action « Chaussures rouges »

Installation artistique dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Place Jourdan – 11h à 18h

02 627 27 54 – 0477 32 26 32 – egalite@etterbeek.brussels

PARTICIPATION

Chaque mercredi (hors période de congés scolaires)

Tables de conversation (FR & EN) organisées à l'initiative de la communauté In'Etterbeek

Hôtel communal (31/1 avenue des Casernes) – 18h30 à 20h

02 627 23 30 – participation@etterbeek.brussels

PRÉVENTION

Samedi 11 novembre

Séance d'information – « Les troubles du comportement chez l'enfant »

Maison de la Prévention (53 rue Général Tombeur)

14h à 15h30

02 737 02 06 – contact.prevention@etterbeek.brussels



PROPRETÉ PUBLIQUE

Jeudi 16 novembre

Présentation du projet d'amélioration de la propreté dans le quartier commerçant « Mérode » (Clean.brussels) de 19h à 21h.

Hôtel communal (31/1 avenue des Casernes)

Inscription souhaitée : proprete.prevention@etterbeek.brussels ou par téléphone au 02 627 28 11.

Mardi 27 novembre:

Événement convivial et informatif autour de la propreté dans le quartier commerçant de la Chasse (Clean.brussels) – de 16h à 18h30

Esplanade de l'hôtel communal (31/1 avenue des Casernes)

02 627 28 11 – proprete.prevention@etterbeek.brussels

Samedis 25 novembre et 16 décembre

Déchetterie mobile – Dispositif itinérant de collecte d'encombrants ménagers

25/11 : avenue Nestor Plissart – 9h à 14h

16/12 : avenue du 2^{ème} Régiment de Lanciers – 9h à 14h

0800 25 755 – proprete@etterbeek.brussels



SANTÉ & BIEN-ÊTRE

Lundi 20 novembre

Opération de collecte de sang par la Croix-Rouge

Hôtel communal (31/1 avenue des Casernes) – 15h à 20h

0800 92 245 – info@croix-rouge.be – donneurdesang.be

Du 28 novembre au 3 décembre

Campagne de prévention sida

Du 28/11 au 01/12 : stand d'info – hall d'accueil de l'hôtel communal (31/1 avenue des Casernes) – 9h à 16h

03/12 : camion de dépistage (tests gratuits), information et sensibilisation – Place Jourdan – 09h à 13h

02 627 27 73 – sante@etterbeek.brussels

SPORT

Chaque samedi

Marche urbaine – Balades modérées (3 à 5 km) en groupe à la (re)découverte de la commune

Départ à 10h depuis un lieu de rendez-vous chaque fois fixé au sein du quartier visité

Retour sur l'esplanade de l'hôtel communal (31/1 avenue des Casernes) – Inscription obligatoire

02 627 25 81 – sport@etterbeek.brussels

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Samedi 18 novembre

Atelier « Un verger au fil des saisons » – Initiation à la gestion écologique des arbres fruitiers

Taille et multiplication des petits fruits, avec distribution aux participants

Jardins Participatifs (171-173 avenue Nouvelle) 10h30 à 15h

02 627 27 85 – etterbeek.durable@etterbeek.brussels



Du 17 novembre au 10 décembre

Action « give-hotte Saint-Nicolas » dans le réseau communal de give-box

Dépôt/Retrait de jouets de seconde main (propres et encore en bon état)

02 627 27 85 – etterbeek.durable@etterbeek.brussels

Jeudi 23 novembre

Atelier « Biodiver-cité » – Initiation au maraîchage et à la permaculture

Produire ses chicons, même en appartement

Jardins Participatifs (171-173 avenue Nouvelle) – 17h à 19h

02 627 27 85 – etterbeek.durable@etterbeek.brussels

Jeudi 23 novembre

Stand d'information et de sensibilisation sur le zéro déchet

Hall d'accueil de l'hôtel communal (31/1 avenue des Casernes) – 10h à 16h

02 627 27 85 – etterbeek.durable@etterbeek.brussels

Jeudi 23 novembre

Séance d'information sur les langes lavables

Lieu encore à déterminer – 19h à 21h

02 627 27 85 – etterbeek.durable@etterbeek.brussels

VIE POLITIQUE

Lundis 20 novembre et 18 décembre

Conseil communal

Hôtel communal – Salle Christian Debatty (31/1 avenue des Casernes) – 20h

02 627 23 22 – secretariat@etterbeek.brussels